

chette qui servait de signal, pria sa mère de la redresser sur son lit, par respect pour l'Hôte divin de son humble demeure. Dès qu'elle eût communié, sa mère s'approchant lui dit : " Or sus, ma fille, c'est maintenant que Jésus-Christ est en ton cœur ; prends courage, remercie-le fortement." Puis, appelant une religieuse présente, elle ajouta : " Aide-lui à faire ses prières." De plus, cette excellente mère insista pour qu'on donnât l'Extrême Onction à sa fille, qui mourut paisiblement aussitôt après l'avoir reçue. (1)

\*\*\*

Une femme du bourg de la Conception n'avait plus qu'un souffle de vie, lorsque le Père Jérôme Lallemant lui apporta le viatique. Mais, puisant des forces dans sa foi vive, elle sortit de son lit et tombant à genoux, s'écria d'une voix mourante : " Ici, mon Seigneur, je crois fermement que c'est vous qui venez pour me visiter ; je meurs dans cette foi et dans le repentir d'avoir été un si long temps sans vous connaître, ayez pitié de moi ! " Les assistants ne pouvaient retenir leurs larmes, elle seule faisait paraître sur sa figure la joie de son cœur et " les contentements d'une âme qui ne respirait que le ciel." Le lendemain, cette fervente chrétienne tomba dans un assoupissement dont on ne pouvait la tirer qu'en lui parlant de prier Dieu, car alors elle revenait à elle, " prenant plaisir jusque dans son agonie, d'adorer Celui dont elle jouit maintenant." (2)

\*\*\*

— " Mon Père, ne me faites-vous pas communier encore une fois devant que je meure ? " disait au Père Lallemant une femme malade de Sillery. " J'en suis content, répondit-il, mais il faudrait un peu embellir vos cabanes à la venue d'un si grand Capitaine." — " Hélas ! quel ornement pourrait-on donner à un lieu si misérable ? il vaut mieux qu'on me traîne en sa maison."

A l'instant deux néophytes enveloppent cette femme dans sa couverture, la lient sur une traîne qu'ils tirent sur la neige jusqu'à l'église. A son arrivée, le Père lui

(1) Relations des Jésuites, 1644.

(2) Relations des Jésuites, 1644.